

# La flamme et les cendres

Colonel Daniel PEZET

Dernier Chef de corps du régiment



*Il y aura bientôt dix ans, le 14ème RPCS se rassemblait une dernière fois derrière son drapeau. Nous avons nettement le sentiment de vivre en cette soirée de juin 1999, un moment d'exception, un moment où il fallait être droit et digne dans l'émotion. Le temps a passé mais il n'efface pas l'émotion. Elle décroît naturellement mais elle peut ressurgir intacte. C'est le cas en écrivant cet article...*

*La dissolution était un déchirement pour chacun d'entre nous et comme tout déchirement il risquait de nous plonger dans un fort désarroi. Depuis 10 ans, dans mes affectations tourangelles et parisiennes, j'ai rencontré beaucoup d'enfants du 14ème RPCS et ce sont ces rencontres que je souhaite évoquer parce que je n'ai jamais rencontré d'enfants perdus ! Bien au contraire, ils sont restés des paras bien dans leur tête, lucides et motivés.*

*Les premières années qui ont suivi leur départ du régiment n'ont pas été simples pour nos jeunes engagés parachutistes, quelle que soit leur affectation, TAP ou non, au Nord de la France ou dans le Sud. Beaucoup d'entre eux ayant fait un bon bout de chemin au 14, il ne leur fut pas facile d'adopter d'autres traditions, un style de vie nouveau. Bref, on n'efface pas un comportement, une attitude.... Certains ont quitté l'institution. Les autres, je les ai retrouvés lorsque j'étais à l'inspection de l'armée de terre (IAT), pendant mes deux années de visites quasi hebdomadaires. Quel plaisir de renouer cette complicité et quel bonheur d'entendre leurs chefs louer leur rigueur et leur compétence. Pour les cadres, officiers et sous-officiers, la transition n'a pas toujours été simple en dépit d'une faculté d'adaptation évidente. J'en ai croisé beaucoup, j'ai reçu des lettres et des messages au moment des vœux. Ces courriers trahissaient rarement de l'amertume même s'ils étaient toujours empreints d'une nostalgie bien naturelle. Ils exprimaient souvent les mêmes sentiments.... « La vie continue, la carrière se poursuit mais quelle chance d'avoir connu le 14, ce régiment m'a formé, m'a marqué... ».*

*En mai 2006, à Paris, deux sous-officiers anciens du 14 affectés l'un au 121 RT de Montlhéry, l'autre à la DPMAT ont pris l'initiative d'organiser un dîner dans un restaurant créole pour tous les anciens du 14 affectés sur Paris. Nous nous sommes donc retrouvés lors d'une soirée qui s'est terminée à l'heure où le métro ne roule plus ou pas encore ! Or, ces quelques heures ont été uniquement consacrées à rechercher et donner des nouvelles des absents. Tout le 14 (ou presque....) a été cité. « J'ai revu l'adjudant X, il est aujourd'hui dans tel régiment, le brigadier-chef Y a quitté l'armée il travaille aujourd'hui dans telle société .... ». Nous faisons l'appel, le régiment revivait !*

*Je voudrais enfin citer un dernier témoignage celui du Général d'armée Cuche.*

*En 2005, il était alors général de corps d'armée et inspecteur de l'armée de terre (IAT). Me recevant à l'IAT, quelques jours après mon arrivée, et ayant appris que j'avais été chef de corps du 14ème RPCS, il est spontanément remonté six années en arrière en 1999. Il commandait alors la 2ème brigade blindée. « Ah, le 14 m'a t-il dit un très beau régiment dont j'ai pu mesurer la rigueur et la compétence lorsque j'ai reçu les transmetteurs de la 14ème compagnie de transmission parachutiste venus armer la compagnie « Trans » de ma toute jeune brigade ».*

*Ces quelques témoignages soulignent et confirment simplement ce que nous ressentons tous. Le régiment a laissé un souvenir très fort et vit encore dans les mémoires de tous les anciens. Il reste aussi dans la mémoire de notre armée de terre grâce à la qualité des hommes et des femmes qui ont servi dans ses rangs.*

*Je ne ressens pas aujourd'hui d'amertume, ce mélange de tristesse mêlée de ressentiment. On ne refait pas l'Histoire et il ne faut pas s'arrêter aux cendres mais toujours observer la flamme. Et la flamme du 14 brûle encore grâce aux témoignages de tous les anciens et grâce à notre Amicale dont je souhaite saluer la générosité et le dévouement.*